

blent-ils dire, attendons encore un peu, c'est un fruit qui n'est pas encore mûr. " J'ai la conviction et le plus ferme espoir, " dit M. de Kerville, que le matérialisme scientifique, ou réalisme, " et le transformisme, seront adoptés, au siècle prochain, par la " presque totalité des savants, et par ceux qui chercheront " avec un esprit libre, c'est-à-dire, dégagé de toute idée reli- " gieuse ou métaphysique préconçue, la solution de ces graves " problèmes dont aucun homme intelligent ne saurait se désin- " téresser complètement."

" Toutes les religions, ajoute-t-il encore, ne sont qu'un état " transitoire, inévitable, entre les époques de barbarie et celles " d'une haute culture intellectuelle. La foi sera toujours l'anti- " podes de la raison, et les croyances religieuses, quelque mo- " rales, quelque consolantes qu'elles puissent être, devront un " jour céder le pas à l'intérêt supérieur de la vérité."

Nenni! *Et portæ inferi non prævalebunt adversus eam.* Et les portes de l'enfer ne prévaudront jamais contre elle (l'Eglise) qui seule possède la véritable lumière, le Christ qui est lui-même la vérité!

Venons en maintenant aux naturalistes du dix-huitième siècle.

Le grand Linné (1707-1778) que l'on considère avec raison comme le père de l'histoire naturelle, par ce que, par sa nomenclature binaire, il a fourni à cette étude une base fixe, qui lui a rendu possible une prévision inconnue jusqu'à lui, Linné est réclamé par plusieurs transformistes comme un des leurs. Cependant Linné n'a pas hésité à répéter en plusieurs endroits de ses ouvrages qu'il existe " autant d'espèces qu'il est sorti de couples des mains du Créateur." Il est vrai que Linné a écrit ensuite : " J'ai longtemps nourri le soupçon, et je n'ose le présenter que " comme une hypothèse, que toutes les espèces d'un même " genre n'ont constitué, à l'origine, qu'une même espèce qui " s'est diversifiée par voie d'hybridité. Il n'est pas douteux que " ce ne soit là l'une des grandes préoccupations de l'avenir, et